

News

Septembre 2026

« D'autres réalités de vie ont élargi mon horizon » – pour le départ d'Anita Müller

Ulrich Bachmann

Anita Müller, notre responsable de projets pour la République Démocratique du Congo, se lance un nouveau défi professionnel et pour nous, cela signifie prendre congé. Durant plus d'un an et demi, Anita a joué un rôle déterminant dans le travail avec nos églises partenaires en RDC. Avant de lui dire au revoir, nous lui avons posé trois questions.

Anita, qu'emmènes-tu avec toi de presque un an et demi chez Connexio et de quoi vas-tu spécialement te souvenir ?

Pendant cette période en tant que responsable pour la RDC, je me suis confrontée à un contexte totalement nouveau pour moi, et j'en ai tiré des enseignements précieux, tant sur le plan professionnel que privé. En particulier, le voyage sur place en octobre 2025 a laissé des souvenirs inoubliables, a élargi mon horizon à d'autres réalités de vie.



Anita Müller
Photo: Jörg Niederer

Quels ont été les plus grands défis dans ton travail ?

Comme si souvent lors de collaborations internationales, la distance physique avec les partenaires de projets a été un défi. Bien que la digitalisation ait facilité beaucoup de choses, elle ne fait pas abstraction du facteur humain : les malentendus dans la communication et les différences culturelles dans la façon de travailler sont plus difficiles à gérer avec la distance.

Notre équipe a beaucoup apprécié la disponibilité et la polyvalence d'Anita. Blanchard Ayinza Boke, notre coordinateur local en RDC

a ces mots pour Anita : « j'aurais vraiment voulu que tu restes plus longtemps au sein de l'équipe RDC. Ta personnalité unique va nous manquer au sein du programme RDC, surtout pour les projets que nous avons initiés ensemble. Je veillerai à ce que le „village“ reste en parfait état pour ta successeuse ou ton successeur. » Nous remercions Anita pour son engagement sans failles et lui souhaitons plein succès pour son avenir professionnel comme privé. Anita va nous manquer.



Quand des voix deviennent visibles

Danka Bogdanovic

Les ailes de la liberté
Photo: Cinthia Justiniano

Que se passe-t-il quand des jeunes ne sont pas seulement écouté-es, mais qu'ils/elles façonnent activement leur réalité quotidienne ? La « Biental Infanto Juvenil » de la Fundación SEPA à Santa Cruz, Bolivie, montre toute la force que recèle une véritable participation – et comment celle-ci peut être source de changement.

À Santa Cruz, dans les plaines boliviennes, beaucoup d'enfants et d'adolescents grandissent dans des conditions difficiles. Pauvreté, violence, toxicomanie et exclusion marquent le quotidien de nombreuses familles. Écoles et familles sont souvent dépassées par ces défis. C'est exactement là que la Fundación SEPA entre en scène depuis maintenant presque 30 ans – avec de la prévention, de la créativité et une confiance sans failles dans les capacités des jeunes.

Un élément central en est la Biental Infanto Juvenil. Dans le cadre de ce processus participatif, les élèves racontent leurs propres expériences vécues au quotidien. Dans des ateliers, ils-elles analysent les problèmes dans leur entourage et développent des solutions concrètes, aidé-es par des enseignant-es et des parents. Il en résulte des accords scolaires favorisant une cohabitation pacifique, qui renforce la cohésion et prévient la violence.

Cette approche est particulièrement efficace car les thèmes abordés sont amenés par les jeunes eux-mêmes. Leurs perspectives ne restent pas dans une salle de classe, mais deviennent publiquement visibles – par le théâtre, l'art, la littérature, la musique, la danse ou sous forme digitale. C'est ainsi qu'un projet éducatif devient un processus de société, qui renforce les jeunes et leur donne un espace d'expression et de reconnaissance.

SEPA va là aussi où la parole est rarement entendue. L'équipe travaille par exemple avec des jeunes dans une prison et parle avec eux de leur vie. L'ambition est claire : chaque point de vue compte.



Comment le changement est accompagné

Carolina Zaballa coordonne la collaboration de Connexio develop avec la SEPA. Elle vit avec ses filles à La Paz et s'engage depuis des années pour les droits de l'homme. Ce qui la motive est la certitude que le changement est possible – même dans des conditions difficiles.

Pour elle, l'impact ne se mesure pas qu'en chiffres, mais surtout en rencontres. Au fil du temps, des relations solides naissent de discussions formelles. C'est exactement là que deviennent visibles les résultats que les projets atteignent effectivement. Son rôle exige de la patience, de la flexibilité et la capacité de structurer des processus, sans en perdre son ouverture d'esprit.

Elle a été particulièrement émue que la SEPA aie travaillé l'année passée avec des jeunes atteint-es de surdité. L'un d'eux a dit : « j'ai eu pour la première fois l'impression d'être entendu. » Une phrase qui décrit parfaitement l'essence même de la fondation SEPA.



Carolina Zaballa
Photo: Jörg Niederer

Entre instabilité et espoir

La situation politique et économique reste tendue en Bolivie. Des coûts de la vie en augmentation, des ressources publiques limitées et des conflits politiques influencent directement le quotidien de la population. Des projets sociaux et ceux axés sur l'éducation sont réalisés dans des conditions difficiles : des activités scolaires peuvent être interrompues par des conflits, et des financements publics restent en partie incertains.

La collaboration internationale est d'autant plus importante. Elle crée une marge de manœuvre afin que des initiatives comme celle de la SEPA puissent porter leurs fruits même en périodes difficiles. Mais le travail pour le changement est toutefois initié à Santa Cruz : par des jeunes, des enseignant-es, des parents et l'équipe de la SEPA. Ce travail montre à quel point la prévention peut être efficace – et combien il est important de créer des espaces où les enfants et les jeunes sont écoutés et où ils-elles peuvent réellement participer.



Les enfants en situation de handicap, eux aussi, montrent leur réalité.



Unterstützt diese Initiative unter dem Vermerk «Fundación SEPA»
www.connexio.ch/develop/online-spenden/

Ne pas oublier !

Online-Mission Talk du 3 novembre 2026

19h30-20h30

Invité : Martin Konev, Strumica (Macédoine du Nord)

Le centre « Miss Stone » à Strumica (Macédoine du Nord) a ouvert en 2000. Dix ans plus tard, 5 fois par semaine, un repas chaud était livré à la maison à environ 100 personnes. Depuis, ce chiffre a plus que doublé – et 50 personnes supplémentaires de la petite ville de Radovish reçoivent eux aussi un repas quotidien. Un service d'aide à domicile apporte un soutien supplémentaire à 30 personnes.

Martin Konev est responsable de cette aide tellement importante pour les personnes dans le besoin. Dans le Mission Talk **en langue allemande**, il sera question de foi, d'espoir et d'amour via l'action. Et des défis à relever dans ce contexte.

Vous obtiendrez le lien Zoom à l'adresse **info@connexio.ch**



Martin Konev
Photo: privée



Un chaleureux merci pour votre soutien

Pour terminer cette newsletter, nous aimerions encore vous dire : **MERCI**.

Merci pour votre confiance, votre attachement et votre soutien. Sans vous, beaucoup de ce que vous avez lu dans cette newsletter ne serait pas possible. Grâce à vous, des jeunes en Bolivie peuvent se faire entendre, des habitants en Macédoine du Nord ne sont pas livrés à eux-mêmes et notre travail en République Démocratique du Congo peut continuer.

Votre engagement fait vraiment une différence – dans la vie quotidienne de gens dont les histoires restent souvent méconnues. Votre soutien apporte de l'espoir, ouvre des perspectives et renforce des communautés. Particulièrement en périodes de grandes incertitudes, c'est tout sauf normal ou évident. Cela nous touche d'autant plus que vous soyez à nos côtés.

De tout cœur : merci d'être là.

Votre équipe Connexio

**Merci pour
votre don**



„Pour l'avenir de l'organisation, je souhaite à Connexio que, grâce à une réflexion créative et inclusive axée sur la recherche de solutions, de nouveaux horizons s'ouvrent et qu'ainsi, les défis de la situation actuelle dans la coopération internationale puissent être relevés avec succès.“

Anita Müller